



Appel à manifester

Les femmes s'unissent contre le racisme et l'injustice Cottbus 10/03/2018 11h30 Muskauer Platz (Cottbus Sandow)

A l'occasion de la journée internationale de la lutte des femmes* du 8 mars, nous, Women in Exile and Friends, organisons avec d'autres partenaires une manifestation à Cottbus, au sud du Brandebourg. Nous nous opposons catégoriquement au harcèlement contre les réfugié·es, un acharnement qui est attisé par la droite populiste, repris par les médias et porté par l'administration et les politiques. Cet acharnement fait preuve d'une image conservatrice des femmes, provoque des animosités entre les habitant·es de la ville de Cottbus et vise expressément à créer des divisions.

Pourquoi Cottbus?

Depuis longtemps, le sud du Brandebourg en général et Cottbus en particulier sont connus pour être des fiefs du racisme. Depuis des années, l'association « *Opferperspektive* » (La perspective des victimes) enregistre une hausse des violences dans cette région. L'association de la nouvelle droite « *Zukunft Heimat* » (Avenir Patrie) organise depuis plus d'un an régulièrement des marches dans le centre ville de Cottbus. Dans ce contexte, l'annonce officielle qu'il n'y aura plus de personnes réfugiées venant de la *Erstaufnahme-Einrichtung* (centre de premier accueil) à Eisenhüttenstadt qui seront accueillies à Cottbus, est un mauvais et dangereux signal qui bénéficie au racistes. C'est pourquoi il est important de prendre la rue à Cottbus maintenant et de montrer que ça suffit ! Car le problème ne sont pas les personnes réfugiées, le problème ce sont l'acharnement et la violence racistes ouvertes.

Une ville sous l'emprise de la peur

Depuis des mois, voire des années, ce sont en particulier les femmes* et enfants réfugié·es qui ont peur de quitter leurs appartements à cause des attaques physiques et verbales. Sur les boîtes au lettres, les noms des personnes réfugiées et migrantes sont endommagés, ce qui a pour conséquence que les lettres n'arrivent plus. Dans les écoles, les enfants subissent du harcèlement. Tout cela participe à isoler les personnes. L'intégration échoue à tous les niveaux, car le problème n'est pas

reconnu. Le racisme est partout ! La peur règne dans la ville. Les réfugié·es, en particulier les femmes*, sont exposées à des pressions massives. La peur de parler est omniprésente.

Pas de racisme au nom du féminisme !

Le 10 mars, des groupes racistes veulent à nouveau marcher dans Cottbus. Leur slogan « La liberté de la femme n'est pas négociable » suggère des revendications féministes. Mais le féminisme exige l'abolition des inégalités et donc les mêmes droits et libertés pour tous les humains, peu importe de quel origine. Il est évident que cela n'est pas conciliable avec une pensée raciste et de droite. C'est pourquoi le 10 mars nous allons leur montrer clairement :
Le féminisme ne tolère aucun racisme !

FAITES DU BRUIT contre les racismes, les oppressions, les violences racistes et de droite !
Mettons la pression sur les autorités locales !
Luttons ensemble pour le féminisme !

Nous appelons à tous les groupes et toutes les personnes qui luttent pour le féminisme et contre le racisme de le dire haut et fort :

Pour le droit de venir !

Pour le droit de partir !

Pour le droit de rester !